

/ A Monseigneur l'Illustrissime et Reverendissime Cardinal Bell.
Monseigneur Illustrissime,

Je me suis laissé persuader que vostre bonté verroit de bon
oeil de petit ouvrage fait à l'honneur de la Serenissime Emperie-
5 re des Potentats du Paradis. Vous avez tant combattu, et avez esté
tant battu des ennemis de son cher Fils et d'elle, que vous ne devez
tantost plus aspirer qu'a prendre de leurs mains sacrés-saintes, les
Lauriers et ples palmes eternellement verdoyantes. Ce petit Livre
n'y nuira pas, puis qu'il ne butte qu'a ce poinct-là, de nous faire
10 faire par l'entremise de la sancte Mere de Dieu, la plus belle mort
qu'on pourroit bonnement souhaiter. Cinquante mille personnes à cet
effect prieront tous les jours Dieu, pour vous, chose à mon iuge-
ment qui vous sera fort agreable. Vous nous avez ces années passées, 1615
vous retirant à la montaigne pour reposer un peu, come un nouveau Ja-
15 cob dressé une eschelle pour donner l'escalade au Ciel; vous nous
avez à l'imitation de S. Jean fait voir dans le Pathmos de vos peti-
tes solitudes, les Apocalypses, et les beautez du bon-heur eternal du
Paradis: permettez qu'en eschange nous vous donnions une autre es-
chelle pour donner dans le Ciel, et que nous vous monstrions les
20 thresors de la vraye Cité de Dieu: assavoir de la tres-Auguste Mère
de Jesus-Christi. Dans ce divin Pathmos, vous contemplerez Dieu et
son Paradis: par cette eschelle vous verrez monter au Ciel, et deva-
ler les Anges de vos sanctes et angeliques affections: par cette por-
te sainte, vous entrerez pour gagner l'Eternel Jubilé, par ce chemin
25 de laict, vous irez à la grande salle de la gloire ou se tient l'E-
ternel consistoire des Cardinaux du Paradis. Je sçay de vostre pro-
pre bouche, et le lis dans ces lettres que vous me faites l'honneur
de m'escrire, que toute vostre ambition est de gagner Paradis, mais
il ne se apprend qu'a fine force, ie vous viens offrir cinquante mil-
30 le combattans, et puis cinquante mille qui vous aideront à y donner
l'assaut, ie vous viens offrir la grande porte du Ciel toute ouver-

te, qui est la sacrée Reine des Archanges, elle vous cognoit bien, et vous aime tendrement, il y a plus de soixante et tant d'années. Imaginez-vous que par moy elle vous vienne semondre à iouyr du fruict de tant et tant de travaux que vous avez soufferts en la compagnie de son fils, et la sienne. Je preuve en ce petit Lièvre par la bouche du S. Esprit, et des oracles de l'Eglise, que c'est une des marques de predestination d'estre des bons serviteurs de la tres-puissante Reine des Seraphins: Puis que vous avez vescu à ses pieds, mourez entre ses bras, et montez au Ciel apres elle. Sur vos vieux iours consacrez lui une partie de vos veilles, et ayant un si grand ascendant sur les esprits les plus sçavans du monde, exhortez-les par quelque docte et devot Livre à se faire enrooller au Livre d'or de ses bons serviteurs. Plusieurs grands Saints qui avoient usé leur vie à escrire du Fils, sont trespassez ayant au bout de leur plume, et sur le bout des lèvres le sacré nom de Marie, et quelque ouvrage entamé qui estoit dedié à sa gloire. Apelles estima plus una Deesse qu'il peignoit en mourant, et mouroit en la peignant, que toutes les pieces miraculeuses qu'il avoit tracé en sa vie. Possible que vous trouvant la plume au poing pour tirer quelque trait des belles beautez de la digne Mere de Dieu, la mort n'usera point de ses rigueurs: possible qu'en sa faveur vous serez de ceux qui ne goustent point le fiel de la mort, et sont plustost dans le Ciel, qu'ils ne se pensent estre hors de la terre. En tout cas ce vous sera une ioye bien solide, de confire au sucre de sa devotion, les aigres amertumes d'une vieillesse languissante, et les fascheux reliefs de cette miserable vie. L'Empereur Aurelian attache aux pieds de Jupiter, et de la Mere des Dieux, une piece deux fois teinte en escarlate, mais d'un incarnat si rayonnant, que toutes les autres escarlattes de Rome, sembloient esteintes et blaffardes. Si vous attachez la pourpre de vostre Cardinalat teinte dans tant de merites et de sçavoir reteinte dans la devotion, aux sacrez pieds de Jesus, et de sa sainte Mere, cela

/ donnera un éclat si vif à toute vostre vie, que possible aurez vous fort peu de Pairs au monde, et rendrez cet incarnat florissant à iamais. C'est ce que ie vous desire de tout mon coeur, et à cette fin ie prends la hardiesse de vous faire la dedicace de ce petit Livre **5** consacré à l'honneur de la Mere de Dieu. Agrées-le s'il vous plaist, et le desir que i'ay de vous rendre tres-humble et tres solide service y estant tres-obligé dès long-temps, et à tant ie prie Dieu qu'il verse sur vous les Indulgences de ses saintes faveurs, et me face digne d'estre,

10 Monseigneur Illustrissime et Reverendissime,

Vostre tres-humble serviteur en Iesus Christi. E.¶.B.

Marque de predestination. Tirée de l'Ecriture Sainte, et des Saints Peres. Par le R.P. Estienne Binet, de la Comp. de Iesus. A Rouen, 1626. Dedicace.

*N.B. Rotomagi 1615 in labetur editio 11^a ! Cf. Hunter III 907.
Bibl. PVS IV 151 f*

*Sed. dedicat. a Madame la Comtesse
de Soissons*